



Le Rallye d'Escoubleau fête ses vingt ans

Reportage photos : Stephan Levoye

On n'a pas tous les jours 20 ans, surtout quand on est un équipage de chasse à courre au renard. Le samedi 13 avril 2013, à Gesté en Loire-Atlantique où se situe son chenil, Roland Fouché a convié ses amis pour fêter le vingtième anniversaire du Rallye d'Escoubleau.

Lors d'un déjeuner qui a réuni plusieurs centaines de convives, il a rappelé avec émotion l'histoire de son équipage. Les trompes lui ont sonné les honneurs pendant que les boutons de l'équipage lui offraient un dessin humoristique de Bruno de La Pintièrre.

En plus des Landais emmenés par Jacques Brouqueyre, Nicolas Cruse et de nombreux boutons du Rallye Daugnague, beaucoup de maîtres d'équipage des Pays-de-Loire avaient répondu à cette sympathique invitation en venant avec leurs chevaux et leur meute. Une journée placée sous le signe de l'amitié et de la bonne entente qui correspond bien à cet équipage accueillant auquel nous souhaitons longue vie.

François Couëtoux du Tertre



Vingt ans !

Pour l'être humain, c'est l'entrée dans l'âge adulte, c'est la force de l'âge, en un mot c'est l'*avenir* !

Pour un équipage, c'est déjà la maturité qui, pour autant, ne doit pas faire oublier que le savoir et la modestie dans ce noble déduit, n'est qu'un perpétuel recommencement.

Pour comprendre la vie d'un équipage, il faut savoir qu'il y a dans sa composition, les chiens d'abord, puis les hommes et enfin tout ce qui compose son environnement, les territoires, les propriétaires, les ayants droit de chasse, les rive-rains, etc... Tout ceci nous donne un patchwork d'écueils qui pourrait parfois nous décourager, mais heureusement l'adrénaline provoquée par cette passion dévorante qu'est la vènerie, nous procure tant d'enchantement que tous ces récifs n'en deviennent que grains de sable. Même par forte houle, les marins qui composent l'équipage tiennent bon la barre, c'est pour cela que les tempêtes et les bourrasques, n'ont heureusement d'emprise que très momentanément.

La raison première qui nous réunit aujourd'hui, c'est surtout de vous dire un grand *merci*!!!

Un *grand merci* à tous ceux qui composent cet environnement, avec d'abord tous les propriétaires et ayants droit de chasse qui, depuis vingt-ans, nous ont fait le plaisir et le grand honneur de nous inviter gracieusement sur leur territoires. Sans eux le Rallye d'Escoubleau n'aurait pu exister. Malheureusement, tous n'ont pu se joindre à nous pour diverses raisons. Je pense notamment aux frères Courcier, Jean-Paul et Gérard, qui furent nos professeurs dans l'apprentissage de la vènerie du renard.

Et puis vous qui êtes là, Christian, Guy et Jean-Paul, qui furent les premiers à nous faire confiance en nous invitant à l'Espérance, dans ce beau massif qu'est la forêt de Vezins. Sans oublier Marcel et Gilbert, Jean-René, Damien, Didier, Jean-Michel Tenailleau avec qui nous avons pris notre premier renard.

Plus récemment nos amis des Landes, avec d'abord Nicolas Cruse, dont la gentillesse n'a d'égal que sa bonne humeur légendaire, Michel Lapeyre qui anime nos dîners de chasse comme un chansonnier de haute volée, Brigitte et Jean-Luc qui répondent toujours présents et qui nous régaler de leur excellent breuvage répondant au doux nom de Pistoulet, Raymond et Sylvie Ballion et leur équipage qui forme une véritable famille, Alain Banquet et Jacqueline qui n'ont qu'une devise « le cœur sous la main », et puis le Fifi toujours partant s'il y a de la chasse, des femmes et du bon vin, Nicolas Vicart et Evelyne, le roi et la reine de la tauromachie, et enfin pour clore cette jolie palette landaise, Michel Prévot qui n'est autre que le président des louvetiers de la Gironde et sa Véro des Landes au sourire permanent à réjouir un régiment.

Malheureusement je ne peux tous les citer, mais qu'ils sachent au moins que dans nos cœurs ils ne sont pas oubliés.



En remerciement, je demande aux trompes de sonner la fanfare de circonstance bien nommée « Les Honneurs ».

Aujourd'hui même si la météo est peu clémente, je dirai même que c'est « un vrai temps de chasse », il y a de beaux bateaux qui voguent à nos côtés et qui ont pour certains traversé des mers, voire pour d'autres un océan, pour se joindre à nous, afin que la fête soit encore plus belle.

Certains sont de véritables paquebots, tant les membres d'équipage sont nombreux et leur capitaine un roi de la navigation. Il faut une mer vraiment déchaînée, pour faire vaciller ces navires. Parmi ces paquebots, il y a le Rallye Chouan de mon ami Henry Séchet, qui nous a si souvent protégés dans la houle en nous abritant à ses côtés et en nous aidant à tirer des bords par ses conseils avisés. Merci au Rallye Chouan et surtout à son capitaine Henry, digne héritier de la vènerie vendéenne.

De taille presque identique, mais naviguant dans des eaux diverses et variées, le Vautrait Tad Koz. Ce bateau ayant pour spécificité d'avoir un gouvernail bicéphale avec André Ploc, le concepteur de ce beau navire et commandant en chef. L'autre tête, c'est son capitaine de vaisseau Arnaud Chenard, qui gère la faune animale de fort belle façon et qui nous a depuis quelques années bien aidés dans notre élevage. Merci à eux, pour cette aide précieuse, car sans chiens point d'équipage.

...

LE RALLYE D'ESCOUBLEAU FÊTE SES VINGT ANS

Suite...



Et puis, il y a le bateau corsaire des mers du sud-ouest, de mes amis du Rallye Daugnague dont Raymond Ballion et sa sirène Sylvie, ont su mettre à flot leur embarcation pour voguer vitesse grand V, dans les vagues de la réussite. Toutes ces prouesses n'ont d'égal que leur gentillesse et la qualité de leur accueil.

Un des fleurons de la vènerie française, le vieux gréement, j'ai nommé le Rallye Châtelaine à Monsieur le Duc de Brissac, représenté aujourd'hui par Rosalind de la Celle et son Master Jean-Jacques Bouillault, et le piqueux La Fougère, qui nous accueillent chaque année à découpler dans la jolie forêt de Brissac.

Autre bateau que l'on pourrait imaginer naviguant sur de petits ruisseaux, c'est l'Equipage des Trois Rivières à Bernard Poignant, avec qui j'ai fait mes premières armes en vènerie, au Rallye Araize des frères de Bodard.

Le trimaran des frères Alexandre, Cyrille et Maximilien de Beaudignies qui, à l'instar des formules 1 des mers, naviguent si vite que peu de renards ne boivent pas la tasse.

La frégate d'Olivier et Toni de La Bouillerie, grands baroudeurs des mers, qui sont sans aucun doute les Mozart de la vènerie, ayant écrit tant de partitions sur ce thème et formé tant de veneurs, à commencer par votre serviteur.

La jolie Goélette de mon ami Edouard Bureau qui, de toute évidence, sait manier toutes les finesses de la navigation. Ce très vieux bateau, nous fait l'honneur d'être représenté aujourd'hui par un de ses premiers lieutenants, M. Raton de Goué et sa charmante épouse.

Voilà deux jolies barques, celles de mon ami Alain Dron, le Rallye Garrenne Anjou, qui pourrait sans doute en découder avec beaucoup de capitaines de grands navires, tant sa connaissance de la « mer vènerie » est accomplie. Tout comme les trois mousquetaires de l'Equipage du Chêne Rond, Patrice Bely, Daniel Manuelle et Gilles Granier, qui, bien que chassant encore à tir aujourd'hui, pourraient donner la leçon à bien des équipages tant leur maîtrise et leur savoir sur le noble déduit qu'est la Vènerie est grand.

Enfin, celui qui donna naissance au bateau d'Escoubleau, Le Rallye Val d'Evre et son vieux flibustier des

mers Jean-Yves Audouin qui, contre vents et marées, est obligé parfois de naviguer dans les eaux boueuses de la mer des terriers. Soyons sans crainte pour eux, car avec ses jeunes moussaillons, il n'a rien à craindre des vents et de la mousson.

Encore un grand *merci* à tous ces équipages à qui nous devons tant, pour nous avoir invités à découpler sur leurs territoires et qui sont venus se joindre à nous pour rehausser ces festivités pour le vingtième anniversaire du Rallye d'Escoubleau.

Merci aux trompes du Bien Allé du Bocage et à celles des Echos des Jeunes Sonneurs, car sans trompe point de vènerie et en musique la fête est plus belle.

Lorsque l'on adresse des remerciements, ils ne sont certainement jamais à la hauteur des services rendus et le pire ce sont les oubliés et il y en aura forcément, à ceux-là je demande pardon.

Enfin je voudrais en temps que capitaine de navire du Rallye d'Escoubleau, rendre un vibrant hommage à tous ceux qui m'ont accompagné dans cette aventure depuis vingt ans. Je leur dis à tous un grand *merci*, car ils ont tous mis leurs compétences au service de la réussite de notre beau bateau, le Rallye d'Escoubleau.

Roland Fouché
(Discours du 13 avril 2013)